



Signes du zodiaque figurant dans l'horloge astronomique du Lycée Stendhal à Grenoble dessin de Guy Jouffrey

Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Association Loi 1901

Lettre d'information n° 36

Octobre 2008

Le mot du Président

L'automne arrive, nous n'avons pas communiqué depuis le printemps dernier et j'espère que vous avez passé un été agréable et trouvé le beau temps...

Notre association a continué à travailler. Votre conseil d'administration et votre bureau se sont réunis à plusieurs reprises pour définir une stratégie contre l'implantation de la crèche du centre ville de Grenoble sur la dalle du parking de Philippeville (voir l'article de notre lettre n° 35).

Nous avons déposé une demande de recours gracieux que la municipalité a refusé. Il a été décidé de ne pas poursuivre l'action en justice. Nous continuons à clamer haut et fort le scandale provoqué par cette atteinte à ce sanctuaire patrimonial qu'est le territoire du jardin de ville.

Nous avons répondu, comme membres du comité de pilotage « Cœur de Ville Cœur d'Agglo », à l'appel de la municipalité (dans le cadre d'une concertation) en nous rendant le 18 Juin 2008 à la Mairie de Grenoble pour écouter les élus nous parler des projets, chantiers et opérations en cours et à venir pour le centre historique et l'extension du centre ville.

Une urgence nous est apparue pour le réaménagement des quais de l'Isère. La municipalité a programmé une étude et notre association a décidé de remettre un dossier d'analyse et de propositions.

Il est important dorénavant pour nous de prendre des initiatives en amont des projets municipaux de façon à ne pas les subir mais être un agent moteur et exprimer notre point de vue et nos désirs pour le respect de notre patrimoine bâti, pour un développement et une

réhabilitation harmonieux de notre cité ainsi que pour le bien être des habitants et des utilisateurs.

Plusieurs séances de travail en juillet et août nous ont permis de remettre au maire de Grenoble et à ses adjoints en charge de ce dossier un rapport de dix huit pages avec photos et CD. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette réalisation : photos, textes croquis ... Nous pouvons vous communiquer ce dossier (prendre contact par mail ou nous écrire).

Ce dossier sera suivi, nous demanderons des rendez- vous et irons aux réunions afin de rencontrer les interlocuteurs en charge de ce programme en mairie.

Notre association est représentative, nous vous tiendrons informés de l'avancée de ce projet capital pour Grenoble.

Début septembre, nous avons été consternés et profondément peiné par la disparition subite de notre ami François Mercier, membre du bureau de notre association. Nous avons été très nombreux à lui rendre un dernier hommage à la cathédrale de Grenoble, trop petite ce jour-là pour accueillir plusieurs centaines de personnes attristées. Au nom de tous les membres de notre association, j'exprime toute notre sympathie à son épouse Odile, à ses enfants, à sa sœur Marie-Thérèse, à son frère Michel et à toute sa famille.

Alain Robert



Hommage à François Mercier

François nous a quittés le 1^{er} septembre.

Il est né en 1939 à Grenoble où il a toujours vécu. Son père, Maurice Mercier, ingénieur chez Merlin et Gerin, s'intéressait déjà au patrimoine puisqu'il a écrit un ouvrage entièrement consacré aux fortifications de Grenoble, paru en 1976. François se marie en 1969 et il aura quatre enfants.

Toute son activité professionnelle s'est déroulée chez Merlin et Gerin devenue Schneider Electric. Il a commencé par le Centre d'Apprentissage de l'entreprise puis il a travaillé au Laboratoire d'essais des transformateurs. Montagnard, il a beaucoup œuvré pour la création du Parc Naturel Régional du Vercors dans le cadre de l'Association Vercors Nature. Syndicaliste à la CFTC puis à la CFDT, il s'est investi dans la mutualité.

D'abord administrateur et président de la Mutuelle Merlin et Gerin, il devient trésorier de la Mutuelle des entreprises Schneider Electric. Il a aussi participé, et davantage depuis sa retraite, à la gestion de plusieurs activités mutualistes grenobloises.

En 2003 il a apporté sa contribution à l'organisation de la célébration du bicentenaire de la première société mutualiste, celle des gantiers, qui a donné lieu à la pose d'une plaque commémorative sur la rampe d'accès à la place Jean Moulin dans le quartier de la Mutualité, ainsi appelé en raison de la présence de la première Maison de la Mutualité qui y était implantée mais qui a disparu pour faire place aux immeubles actuels.

Michel Mercier, son frère

François était un homme sur qui nous pouvions compter. Sa parole était sacrée, il nous l'a bien souvent montré. Il était toujours parmi les premiers à proposer son aide que ce soit pour organiser nos manifestations, tenir des permanences ou préparer divers événements.

C'est grâce à son action auprès de la direction de la clinique des Bains à Grenoble que notre association a pu mener à bien le sauvetage de la statue de Saint François de Salles érigée dans les jardins de cet établissement avant qu'elle ne disparaisse suite à la vente des bâtiments. Aujourd'hui elle est en restauration dans les ateliers du musée dauphinois.

François avait également organisé les visites de la Cathédrale de Grenoble et il nous informait sur l'avancement des travaux de réhabilitation de ce monument.

Il se faisait une joie de venir nous aider pour les journées du patrimoine.

François, tu nous manques déjà beaucoup, nous ne t'oublierons pas et nous te disons un grand merci pour tout ce que tu nous as apporté.

Alain Robert



Nos activités

Journées du Patrimoine des 20 et 21 septembre 2008

Cela devient un rituel et cette année encore une quinzaine de nos membres se sont investis bénévolement, pendant ces deux journées, afin de mieux faire connaître des éléments de notre patrimoine grenoblois à nos concitoyens.

Nous étions présents au **Fort du Mûrier**. En collaboration avec les Amis du Fort, nos guides ont fait visiter ce monument à plus de 550 personnes. Le public a, en particulier, apprécié les maquettes (grandeur réelle) des deux canons anti-aériens que nous avons réalisées et montées sur les affûts après les avoir repeints, situés sur la contre escarpe du fort.

Nous avons également ouvert la **Poudrière Vauban** à Grenoble. Pendant ces deux journées ce sont entre 200 et 250 visiteurs qui ont découvert ce monument situé au cœur de la ville. Souhaitons que rapidement le département ou la municipalité rachète à l'Etat ce bâtiment pour le réhabiliter et le réutiliser.

Nous avons accueilli plus de 450 visiteurs en notre siège **10 rue Chenoise pour** la visite de cet immeuble patrimonial.

Au départ de la rue Chenoise nous avons conduit des visites autour des vestiges de **l'enceinte romaine** de notre cité. Pour ce tour de ville nous pouvons dire que plus de cinq cents personnes se sont jointes aux visites.

De nombreux documents ont été distribués, le public était passionné et très discipliné.

Nous avons accueilli des personnes de tous les âges, jeunes et moins jeunes, le patrimoine fait recette. Souhaitons que ce travail effectué par notre équipe contribue à mieux faire connaître le patrimoine de Grenoble et nous amène de nouveaux adhérents ayant l'envie de rejoindre notre cause.

Je remercie chaleureusement toutes celles et tous ceux qui, cette année encore, ont donné de leur temps pour la réussite de ces deux journées.

Sans le dévouement de tous les bénévoles du monde associatif, les journées du patrimoine ne seraient sans doute pas ce qu'elles sont devenues aujourd'hui.

Madame Eliane Baracetti adjointe au maire de Grenoble en charge de la culture et Monsieur Roussel directeur de la culture nous ont fait l'honneur de nous rendre visite à la poudrière Vauban et au 10 de la rue Chenoise. Nous avons pu avoir une discussion qui je le pense a été fructueuse.

L'état de la ville

Les visites de la vieille ville nous ont une fois encore permis de constater un certain état de laisser aller: rideaux de magasins et façades taguées, même sur la maison de l'international, porte « Hache » de la rue Hector Berlioz tombant en décrépitude; voilà maintenant trois ans que la municipalité nous promet sa réfection. Je ne m'étendrai pas sur l'état du passage de l'Hôtel de Ville, c'est la honte absolue !... Il est temps que notre municipalité se ressaisisse et offre aux habitants et aux visiteurs le visage d'une ville propre où il fait bon vivre.

3^e forum Rhône-Alpes de la Généalogie des 27 et 28 septembre 2008

Il s'est tenu à Alpes Congrès à Grenoble. Nous y étions présents. L'action patrimoniale que nous menons croise les chemins de la Généalogie. L'être humain éprouve le besoin de se rattacher à ses racines, de mieux connaître ses origines et ses ancêtres. La conservation et la réhabilitation de notre patrimoine bâti est le moyen de reconstituer et de préserver le cadre de vie de nos anciens. Les photos, les cartes postales anciennes sont recherchées, nous aimons à retrouver des vues des villages et villes où nos ancêtres ont vécu. Souvent c'est en vieillissant que nous ressentons ce besoin. Oui, notre présence à ce salon fut positive et nous a permis de fructueux échanges avec des amis d'autres associations.

Alain Robert

PETITE HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE ST JEAN LE VIEUX

* * *

La commune de Saint-Jean-le-Vieux est située sur les *Collines bordières du Grésivaudan* dominées par le *Balcon de Belledonne* puis la *chaîne de Belledonne* proprement dite. Du terre-plein situé devant l'église une vue plongeante offre un panorama exceptionnel sur la vallée du Grésivaudan et sur l'agglomération grenobloise.

L'église "Sanctus Johannes super Domena" et sa paroisse sont citées pour la première fois dans le cartulaire de St Hugues en 1084. A partir de 1260, on la retrouve sous le nom de Sanctus Johannes Veteris.



Au moyen âge, la paroisse appartient au mandement de Revel, possession de la puissante famille des Alleman. Les Commiers sont les seigneurs de Saint-Jean-le-Vieux. Ils possèdent des terres sur cette paroisse et y ont édifié une maison forte, le "château".

En 1497 l'église de Saint-Jean-le-Vieux passe sous le patronage du prieuré de Domène. A partir de cette date les informations se raréfient.

De 1794 à 1801, la commune est même réunie à la commune de Domène. Elle retrouve son indépendance et son statut de commune de plein exercice le 9 brumaire an X (29 octobre 1802).

Origine de l'église

Dédiée à Saint Jean Baptiste, l'église de Saint-Jean-le-Vieux avec son clocher d'origine du XI^e siècle est l'une des plus anciennes églises de la région.

Le terme « Veteris » qui signifie vieux, accolé à Saint-Jean, ne concerne pas le saint mais le village, ce qui laisse penser qu'il y a eu un hameau de Saint-Jean nouveau ailleurs, soit rebaptisé, soit disparu depuis.

Saint Jean le Baptiste est, avec le Christ et la Vierge, le seul saint dont on célèbre la nativité : c'est habituellement la date de mort d'un saint, sa "naissance à la vie nouvelle", qui est retenue pour sa fête.

Extérieur

A l'origine il ne s'agit sans doute pas d'une église paroissiale mais d'un ensemble monastique sépulcral composé d'une chapelle funéraire édifiée pour abriter les sépultures des seigneurs locaux, d'un cloître, et deux ou trois bâtiments conventuels qui occupaient le replat créé de main d'homme. Quelques moines devaient habiter en permanence là pour assurer les services de l'église

Cet édifice d'époque romane dont on peut retenir l'abside en hémicycle, le clocher à baies géminées, les murs de nef percés de fentes étroites a souvent été remanié au cours des siècles. (Adjonction de fenêtres, d'une sacristie, d'un auvent sur la porte d'entrée, fenêtres murées...)

Façade

La façade est de style lombard du premier âge roman. Elle est décorée de *bandes lombardes* (décor mural constitué de bandes verticales, ou lésènes, en faible relief dans l'épaisseur d'un mur extérieur, reliées entre elles par de fines arcatures en plein cintre qui de manière répétitive se succèdent sur les façades, les tours ou les absides), de *têtes au sommet des colonnettes* et d'un *diablotin* gardien des âmes qui reposent dans l'église.

On peut supposer que la porte latérale à accolade donnait sur le cloître, et que la fenêtre murée trilobée semi enterrée du mur amont donnait jour à un escalier descendant à la crypte...

Toiture

Le toit à double pente remis récemment à l'horizontale suivait à l'origine la pente naturelle de l'église.

Le chevet de plein-cintre avec voûte en cul de four est de style roman.

Le clocher du XI^e siècle à baies géminées, couvert de lauzes, abrite 2 cloches (4 à l'origine) portant les noms des épouses des seigneurs, cassées, refondues et augmentées en 1894 à Annecy par la Fonderie PACCARD.

Autrefois le cimetière était devant l'église, il a été transféré en 1930 en contrebas.

Intérieur

Cette église abritait autrefois des reliques, un fragment du carré du voile de la Vierge et des reliques de St Jean-Baptiste.

On retrouve à l'intérieur les caractéristiques du style roman : abside en hémicycle, voûte en cul de four, fenêtres étroites genre meurtrières.

Le plafond-plancher plat non voûté, particulier aux premières églises romanes, est un héritage des églises romaines.

Le sol à l'origine en plancher montait en pente forte vers l'autel, pente d'humilité en s'élevant vers Dieu ou affaissement comme le suggère le contrefort de soutien en façade ?

Élément incontournable de toute église romano-lombarde, une crypte existe très certainement. Certaines sources évoquent une quinzaine de personnages ensevelis. La fenêtre murée extérieure, située au niveau de la route coté amont, et des percées d'aération corroborent cette supposition. Elle a pu être comblée par affaissements ou volontairement. Seules des investigations par caméra permettraient de progresser dans cette hypothèse.

Mobilier

Le Maître Autel du XVII^e siècle, classé par les Monuments Historiques, appelé « Retable mystérieux » est un cadeau d'un personnage important. En bois doré à la feuille d'or, décoré en partie haute de fleurs de lys, de colonnes torsées et de demi coupes en coquille, il présente les principales caractéristiques du style Louis XIII.

Les faux marbres et trompe-l'œil sont d'époque Louis XV ou Louis XVI.

La table de communion a disparu car le plafond s'est effondré sur elle lors de la restauration.

Les autels latéraux, avec la Vierge et Joseph ainsi que les lustres et bougeoirs

en opaline, datent du XIX^e siècle, tout comme la tribune, le baptistère et le confessionnal tous en noyer.

On peut voir un chasublier dans la sacristie.

La croix de mission préalablement installée dans le cimetière a été restaurée et placée sur la tribune. Les croix de mission sont des croix monumentales érigées lors de campagnes d'évangélisation menées par l'évêché après les traumatismes de l'époque révolutionnaire. Elles peuvent aussi être offertes par un personnage important de l'Église, Evêque ou Cardinal, lors d'une manifestation. Les croyants devaient se signer en passant devant, pouvaient y trouver protection, y apporter des offrandes et elles servaient de stations lors des processions.



Mobilier non identifié

On ne sait rien de la pierre baptismale creusée en demi sphère située dans le fond de l'église, ni du bénitier en pierre reposant sur une meule trouée, sinon qu'ils sont sans doute les éléments les plus anciens de l'église.

Une litre funéraire courait le long des murs à mi-hauteur, elle a été recouverte d'enduit lors des derniers travaux. Une litre, ou ceinture funèbre, constitue un des premiers droits honorifiques qu'ont les seigneurs patrons et les seigneurs hauts justiciers dans les églises dont leurs familles sont fondatrices, ou dans les églises qui sont dépendantes de leurs seigneuries. Ce droit, du XVI^e siècle à la Révolution, consiste à faire peindre, autour de l'église ou à l'intérieur, les écussons de leurs armes sur une bande noire en forme de velours, lorsque mourait le seigneur du village. Longtemps ils eurent le privilège d'être enterrés dans le cœur des églises ou dans les cryptes, où leur tombeau était orné de statues et garni d'épithaphes. Le droit de litre subsista jusqu'en 1790 et sera aboli à la Révolution.

Le charme et la modestie de l'église de Saint-Jean ne révèlent pas de prime abord l'importance qu'elle a pu avoir pour des personnages illustres mais oubliés.

L'ensemble funéraire édifié pour abriter les sépultures des seigneurs locaux, le très riche retable mystérieux, la litre, donnent cependant à penser que des hommes de haute lignée lui ont été attachés et que certains d'entre eux sont probablement encore en ses murs, dans la crypte ?

Ce texte a été écrit par Bernadette Cadoux à la suite de la journée pique-nique et de la visite de l'église organisée par notre association en juin 2007.

La mystérieuse fontaine

* * *

Si les adhérents ont pu faire mieux connaissance avec les principales fontaines de Grenoble il en est une autre, plus modeste, qui se cache dans le quartier de la Mutualité.

Elle se trouve dans le bâtiment situé derrière celui du Musée de la Résistance et de la Déportation. Si l'on entre dans la cour, rue des Dauphins, on découvre, à gauche une double porte vitrée qui permet d'apercevoir la dite fontaine dotée d'un grand bassin. Hélas la porte de la cour est souvent fermée...

Dans un laboratoire de pisciculture

Ce bâtiment ainsi que celui du musée ont été construits en 1862 (et non en 1853 comme indiqué sur la plaque apposée sur le musée), pour la ville de Grenoble, sous la direction du sculpteur Aimé Irvoy (1824-1898). Ils étaient destinés à abriter l'Ecole Communale de Sculpture Architecturale dont il avait la responsabilité, dans de nouveaux locaux plus spacieux. Entrepôt des modèles pour les élèves, ce bâtiment est transformé en Laboratoire de Pisciculture de l'Université, en 1910.

La fontaine se trouve à l'entrée au bas de la cage d'escalier. L'eau est amenée au bassin par un ensemble sculpté représentant une sorte de montagne qui surmonte une vasque. Des hommes, des femmes et des enfants, dans la tenue d'Adam, s'ébattent dans ce paysage. Comme cet ensemble sonne le creux, il n'est pas en pierre. Sur le coté on observe les inscriptions suivantes : Raoul LARCHE, SEVRES, AL, VP, sans date.

Un biscuit de Sèvres de Larche

Une brève biographie de LARCHE (1860-1913) se trouve dans le Bénézit. Peintre et sculpteur, il a exercé ses talents à Paris. Il a, notamment, fait plusieurs sculptures de « La Loïe Fuller » (1862-1928), danseuse américaine emblématique de l'Art Nouveau.

D'après des ouvrages sur la Manufacture de Sèvres, l'inscription en creux SEVRES caractérise les pièces moulées en biscuit de Sèvres, fabriquées dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Quant aux initiales, elles sont les marques de deux mouleurs nommés Armand Lacour et Paul Villon.

Pourquoi là ?

Comment expliquer la présence de cet important biscuit de Sèvres à cet endroit ? Faute de documents plus précis, l'hypothèse la plus plausible c'est qu' Irvoy connaissait Larche, plus jeune, qui le lui aurait cédé, pour servir de modèle à l'Ecole de Sculpture. Au départ de cette dernière, en 1910, et à la construction des bassins destinés à la pisciculture, la fontaine aurait été réalisée avec ce biscuit, qui était sur place, comme symbole de l'activité de l'établissement.

Cette fontaine est aussi garnie de carreaux de céramique représentant des libellules et des nénuphars, avec une très belle frise ornée de coquillages.



La fontaine mystérieuse perd de son mystère

Après la parution de l'ouvrage « **Jeux d'eau à Grenoble** » où la fontaine est présentée, le chef du service des collections de la Manufacture Nationale de Sèvres nous a indiqué que :

« La fontaine de Raoul Larche intitulée "L'Eau" a été éditée à la manufacture de Sèvres à partir de 1901 ; le modèle original date de 1896. L'exemplaire de Grenoble est le seul qui ait été édité en grande taille (il y en a eu deux en petite taille). Cet objet a été mis en dépôt par la Manufacture à l'Université de Grenoble pour le pavillon de pisciculture par arrêté de février 1912 ; il appartient donc toujours à la manufacture. Nous sommes d'autant plus heureux de savoir que cette fontaine existe encore que nous ne l'avions pas vue lors de notre récolement récent des envois aux différents établissements grenoblois.(...) Ces dépôts font partie des innombrables envois faits un peu partout en France et à l'étranger ; il s'agissait pour la manufacture à la fois de donner de bons modèles aux artisans et de meubler les " palais de la République" ».

Nous avons demandé à la Manufacture de Sèvres si la fontaine pouvait être restaurée et nous attendons sa réponse.

Michel Mercier

Vie de l'association

Assemblée générale du 17 avril 2008

Comme cela était prévu, au cours de l'assemblée générale et puis du conseil d'administration qui a suivi, nous avons élu ou réélu des membres de notre conseil d'administration et recomposé le bureau.

Voici la composition du bureau :

Président : Alain Robert

Vice-Présidents : Bernadette Cadoux, Marie Françoise Cipièrre, Jean Cognet, Maurice Fournier, Guy Jouffrey

Secrétaire générale : Mireille Courteau

Trésorier : Maurice Falcoz Badet

Trésorier adjoint : Antoine Hentz

Secrétaire adjointe : Geneviève Madaule

Autres membres : Jean Claude Bay et François Mercier

Autres membres du Conseil d'Administration : Arlette Balme, Yves Barde, Solange et Jacques de Guillebon, Charles de Tullio, Geneviève Dumolard Murienne, Denis Ferradou, André Hardouin, Micheline Hauss, Michel Jouvel, Roger Millier, Bernard Morel, Christiane Mure-Ravaud, Denise Rey, Christiane Robert et Geneviève Vennereau.

Téléphone et Internet

Nous avons fait installer le téléphone et mis en place un réseau Internet sur le serveur « FREE » au local pendant l'été.

Voici les coordonnées à noter pour nous joindre :

Tél 09 51 86 27 84

@mail : info@grenoble-patrimoines.org

Comme vous le savez, notre association n'a pas de personnel permanent au local pour répondre au téléphone. Il vous est donc proposé de laisser un message. Notre jeune informaticien, David Rey membre de l'association, a mis en place un **transfert de ces messages téléphoniques** vers notre messagerie qui est directement retransmise à Alain Robert et Mireille Courteau. Nous espérons qu'ainsi il n'y aura pas de perte de temps et d'information.

Vos **@mails** aussi sont retransmis automatiquement à Alain Robert et Mireille Courteau.

Vous pouvez encore téléphoner directement sur leur numéro personnel aux personnes du bureau que vous souhaitez joindre.

En ce qui concerne notre **site Internet**, nous avons fait le point, celui-ci nécessite une amélioration et une mise à jour qui va être effectuée d'ici la fin de l'année.

Vie d'autres associations

ARRP - A l'occasion des **Journées du Patrimoine**, notre association a installé un éclairage temporaire à l'intérieur de la Poudrière Vauban (avec un groupe électrogène loué) afin de la faire visiter aux nombreux visiteurs qui se sont pressés pendant ces journées (environ 200 à 250). Nous avons eu la visite, dès l'ouverture, de Mme Eliane Baracetti, adjointe au maire de Grenoble, chargée de la culture, et de Mr Roussel, directeur de la Culture, avec lesquels nous avons eu un contact très intéressant. Nous avons présenté, outre la maquette et les différents panneaux que vous connaissez, la carte des **sites Vauban implantés en France** parmi lesquels 10 viennent d'être classés. Ces présentations ont été l'occasion d'échanges animés avec les visiteurs.

Merci aux personnes qui se sont investies pendant ces journées.

Nous avons reçu un grand nombre de **cotisations** et nous rappelons à ceux qui ne l'ont pas encore acquittée de bien vouloir nous la faire parvenir rapidement.

La Casamaures - L'association participe cette année au plus important chantier de restauration depuis son origine : réfection totale du toit et création à l'identique de l'acrotère en ciment disparue. Celui-ci est composé de 104 moules au coût unitaire de 450 euros. L'association fait appel au mécénat.

Vous pouvez l'aider en achetant un ou plusieurs éléments.

Prendre contact à : La Casamaures 8 bis avenue du Général Leclerc 38 950 Saint Martin le Vinoux. Tél. 04 76 47 13 50
@mail : infos@casamaures.org

Union de Quartier Centre Gare - Concert de Noël -

Il se tiendra le 13 décembre 2008 dans la basilique du Sacré-Cœur à Grenoble à 17 heures.

Animation culturelle

Samedi 18 octobre 2008 - « Une promenade d'histoire à travers les places et les tours, témoins des pouvoirs qui ont fait Grenoble » – Rendez-vous à 14 h 30, au pied du parvis du Musée de Grenoble, place Lavalette.

Vendredi 14 novembre 2008 à 14 h 30 - Visite du musée A. Raymond Boutons – Rendez-vous à l'entrée du Musée A. Raymond Boutons 113 cours Berriat Grenoble.

21, 22 et 23 novembre 2008 - Salon du livre – Bibliothèque de l'ancien musée place de Verdun à Grenoble. Nous tiendrons notre stand pendant ces journées. Nous vous attendons nombreux pour un contact d'échange. Apportez-nous vos suggestions.

Il est précisé qu'un colloque se tiendra les 20 et 21 novembre sur le thème « Les militaires dans la résistance ».

Pour plus d'informations, s'adresser à Raymond Joffre – Librairie des Alpes tél. 04 76 51 57 98.

Décembre 2008 - Il n'y aura pas d'animation (mais concert de Noël Basilique du Sacré Cœur, voir page précédente).

Année 2009

**Les conférences seront données aux Archives Départementales,
rue Auguste Prud'homme à Grenoble, à 14 h 30.**

Samedi 17 janvier 2009 - « La navigation sur l'Isère autour de Grenoble », conférence donnée par Mme Huguette Perrin.

Samedi 14 février 2009 - « Les amitiés dauphinoises de Lamartine », conférence donnée par Christiane Mure-Ravaud..

Samedi 21 mars 2009 - (thème à préciser)

Samedi 18 avril 2009 - (visite à définir)

Samedi 16 mai 2009 - (visite à définir)

Samedi 6 juin 2009 - **sortie de la journée** - Visite des églises de Vif et pique-nique.

A noter dès maintenant :

Notre **assemblée générale annuelle** se tiendra le jeudi 2 avril 2009 à 14 h 30, salle des Archives Départementales. Elle sera suivie d'un **Conseil d'administration** à 17 h au local 10 rue Chenoise.

Nos ouvrages disponibles :

Jeux d'Eau à Grenoble - ouvrage de 128 pages en couleurs, format 17x24 - à la française - 22 euros + 3,50 euros si envoi – sorti le 19 novembre 2007, disponible dans notre local et dans les librairies de Grenoble

Grenoble Ville de Garnison : 12€+3€si envoi

Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse : 15€+2€si envoi

- projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs

Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15€+ 3€si envoi

Grandes et petites Histoires des rues du quartier de la Bajatière : 18 € + 3 €si envoi

Ouvrage en cours d'élaboration :

Brochure « Le temps compté ... à Grenoble » écrit à la suite de la conférence donnée par Pierre Mayet et Maurice Fournier